

# Pèlerins de l'apocalypse

## MÉDITATION 8

### En guise d'accroche

Ami pèlerin, je te regardais hier traverser péniblement la belle forêt rambolitaine et je me suis surpris à penser : « *Tu me ressembles étrangement.* » Tu me ressembles étrangement, alors qu'un millénaire nous sépare. Moi, pèlerin du Moyen Âge, aussi j'ai sillonné les mêmes plaines de la Beauce. J'ai connu ta fatigue et ta pauvreté dans cette marche interminable qu'est le pèlerinage aux pieds de la Vierge. J'ai rêvé, moi aussi, à ce fameux corps glorieux, ressuscité. J'ai rêvé, c'est vrai, plus que médité sur le ciel où nos corps pourront, sans souffrir, jouir de l'agilité qui les transporte là où ils veulent, quand ils veulent.



Breviaire de Louis de Guyenne, « Le Paradis céleste », bibliothèque municipale de Châteauroux

### Idées majeures

- L'attente de l'Apocalypse
- La nostalgie du paradis perdu, l'Apocalypse
- L'espérance du chrétien de l'Apocalypse
- La rénovation de l'univers
- Le jugement dernier
- Le renouvellement de toutes choses

Cher pèlerin, dans la lassitude de cette matinée, ton imagination commence à travailler. C'est là que nos routes se croisent. Laisse-moi alors, mon ami, faire quelques pas avec toi.

Je voudrais modestement éveiller en toi une aspiration trop souvent inconsciente dans ta Foi. **Je veux te parler de l'Apocalypse.**



## Il est bon de penser à la fin du monde

Ah, tu n'aimes pas en parler ? Tu penses que ça fait « rabat-joie ». Et puis, à quoi bon en parler, me diras-tu, puisque nous ne saurons « *ni le jour ni l'heure*<sup>1</sup> ». C'est vrai, et il ne faut pas tomber dans le piège qui consiste à annoncer la fin des temps que les choses vont mal. Si l'heure de notre mort ne nous est pas connu, celle de la fin du monde ne l'est pas non plus. Et pourtant, le Christ nous dit aussi se savoir regarder les signes précurseurs de la fin.

D'ailleurs, voici ce que te dit ton catéchisme, et donc ta foi :

*« Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le "mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair. Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal qui fera descendre du Ciel son Épouse. Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe. »*

Pourquoi nous dire tout cela ? Je crois que si le Seigneur nous a révélé ces signes, c'est pour que nous restions vigilants : « *Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra*<sup>2</sup>. » À mon époque, nous pensions à la fin du monde : elle était inscrite sur les tympans de nos cathédrales. Nous en avions une certaine crainte, mais cela ne nous a pas empêchés d'œuvrer. Méditer sur la fin du monde, c'est se rappeler que ce monde présent ne durera qu'un temps, qu'il n'est pas éternel, qu'il faut en faire l'escabeau du Ciel, car « *notre cité se trouve dans les cieux*<sup>3</sup> ».

1. Évangile selon saint Matthieu (25, 13)

2. Évangile selon saint Matthieu (24, 42)

3. Épître de saint Paul aux Philippiens (3, 20)



## Le retour du Christ en gloire

Et notre crainte alors se transformait en désir. Ce n'est pas pour rien que le dernier Livre de la Bible se termine par ce message vibrant : « *Oui, mon retour est proche !* » Amen, venez, Seigneur Jésus<sup>4</sup> ! » Depuis deux mille ans, nous le disons dans le Credo : « *Il [le Christ] reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.* » On ne dit pas seulement que le Christ va revenir : on dit aussi qu'on l'attend, qu'on espère son retour ! Oui, il faut que le Christ revienne pour qu'il fasse toutes choses nouvelles. Le chrétien attend le retour à l'ordre, le monde comme splendide image de son Créateur. « *Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec grande puissance et grande gloire*<sup>5</sup>. » S'il est venu sous la condition d'esclave lors du premier avènement<sup>6</sup>, lors du second avènement, même les aveugles sauront reconnaître le Christ dans toute sa Gloire. Ce sera le Christ Pantocrator (de *pan* : « tout », et *kratos* : puissance ; le Christ souverain Maître de tout).

## Le jugement dernier

Votre génération a du mal avec l'idée d'un Dieu juge : elle préfère un Dieu uniquement miséricordieux, comme si les deux, justice et miséricorde, étaient incompatibles. Mais un monde dans lequel le péché triomphe sans être puni, comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui, est-il un monde bon ? Il est bon au contraire que le mal soit condamné, et que celui qui a refusé définitivement d'aimer soit jugé. Oui, « *Au banquet éternel, les méchants ne siègeront pas indistinctement à table à côté des victimes, comme si rien ne s'était passé* ». N'entends-tu pas alors, avec une douce consolation, la voix du Bon Pasteur qui appelle ses brebis : « *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siègera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde"*. »

4. Apocalypse (22, 19-20)

5. Évangile selon saint Luc (21, 27)

6. Épître de saint Paul aux Philippiens (2, 7)

7. Évangile selon saint Matthieu (25, 31-34)



Mais, me diras-tu, pourquoi faut-il un jugement dernier, s'il y a déjà eu le jugement particulier de chacun au moment de la mort ? D'abord, parce que ce moment du jugement dernier nous est révélé par Dieu, à de multiples reprises ; ensuite, parce que nos péchés ont tous une dimension sociale, et peuvent avoir des échos bien après la mort de la personne : si une âme qui s'élève élève le monde, celle qui tombe entraîne d'autres dans sa chute. Certes, celui qui a été placé au ciel ou en enfer par le jugement particulier ne changera pas d'état avec le jugement dernier. Mais les dernières âmes du purgatoire seront délivrées. Et surtout il importe que « *toute la vérité se fasse* », que l'intégralité de la justice soit rendue sur nos actions et sur les conséquences de nos actions dans l'histoire, et que soit manifesté à tous, clairement, le triomphe du Christ qui est la Vérité. C'est pourquoi il faut un jugement public, exercé par le Christ, à la fin des temps. **Le jugement dernier sera l'avènement de la Vérité dans toute la splendeur de sa Gloire.** Tel grand pécheur considéré faussement comme une bonne personne aux yeux du monde sera jugé, en pleine lumière, pour ce qu'il est vraiment. Et nous découvrirons avec admiration toute l'ampleur du bien fait par une petite sœur carmélite, enfermée dans un couvent, oubliée de tous mais qui s'offre pour le salut du monde. Car, comme dit saint Luc : « *Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu*<sup>8</sup>. » Et aussi, nous aurons, enfin, la compréhension du plan de Dieu : tous ces choix divins qui nous paraissent si mystérieux, si étranges, comme la permission du mal, tout cela apparaîtra en pleine lumière, et nous dirons avec tous les élus : « *Il a bien fait toutes choses*<sup>9</sup>. »

## La rénovation de l'univers

« *Nous attendons, dit saint Pierre, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite*<sup>10</sup>. » En revenant sur Terre, non seulement le Christ jugera les hommes, mais il renouvellera toutes choses : car si la fin du monde est le triomphe final du Christ sur le mal et le péché, il faut que disparaisse toutes les conséquences mauvaises du péché. L'ordre de la création ébranlé par la chute originelle sera donc rétabli. Attention, il ne s'agit pas d'une restauration « comme avant », un retour pur et simple au paradis terrestre. En fait, il est très difficile voire impossible de dire à quoi ressemblera l'Univers après la fin du monde. Mais ce que nous savons, c'est qu'il ne sera pas un univers purement spirituel, composé d'âmes et

8. Évangile selon saint Luc (12, 2)

9. Évangile selon saint Marc (7, 37)

10. Deuxième épître de saint Pierre (3, 13)



d'anges : car il y a une certitude de foi, que nous disons aussi dans le Credo : **je crois en la résurrection des corps**.

## La résurrection des corps

La mort, qui est la séparation de l'âme et du corps, est une conséquence du péché. Notre âme, elle, est immortelle : mais, même dans la béatitude du Ciel après la mort, elle reste en état d'imperfection – saint Thomas parle même d'un état de violence – tant qu'elle est séparée du corps. Car nous ne sommes pas une âme emprisonnée dans un corps : nous sommes corps et âme, tout ensemble. Avec saint Paul « *nous attendons ardemment, comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire*<sup>11</sup> ». Et ce sera notre corps, un vrai corps ! Bien sûr, il aura des particularités : il sera **intègre**, c'est-à-dire parfait, sans maladies, handicaps ou infirmités ; il sera **glorieux**, à l'image du corps du Christ après sa résurrection : **impassible** (pas de souffrances), **subtil** et **agile** (car l'âme dominera parfaitement le corps), et **lumineux**, transparent à cette lumière de l'âme qui rejaillira sur le corps comme pour le Christ à la Transfiguration. En un mot, il y aura une beauté dans le Ciel, une beauté sensible et visible, à l'image de la beauté du Christ et de la Vierge Marie qui déjà, en ce moment même, possèdent leurs corps dans l'Univers de Gloire.

Alors, à quoi ressemblera le monde d'après ? Il y a beaucoup de mystères à ce sujet, et il ne sert à rien de faire de la « théologie fiction ». Nous savons que **nous vivons en société**, et qu'à la joie de voir de Dieu dans la compagnie du Christ, s'ajoutera le bonheur de **partager la vie des saints et les anges**. Nous y serons **pleinement hommes et femmes**, et non pas transformés en anges... Notre tâche la plus belle sera de participer à la **liturgie céleste**, cet hommage de gloire et d'adoration de Dieu, plein de jubilation et de louange, qui sera porté par le Christ, et dont la liturgie de la terre est une image et une préparation. Pour le reste... et bien nous verrons, et nous sommes portés par la confiance que le Seigneur nous aime et nous promet une vie qui dépasse toute attente.

Oui, nous avons hâte. « *Que votre règne arrive !* » Mais pour que ce règne arrive pleinement, il faut que la moisson soit mûre. Donc : *que votre règne arrive, Seigneur, au moment où vous l'aurez voulu !* Telle est l'attitude de l'Église qui doit être la nôtre : une **tension** permanente, non usée malgré

11. Épître de saint Paul aux Philippiens (3, 20-21)



les siècles, vers sa fin et sa perfection, vers ce moment où elle passera définitivement de militante à triomphante ; et un **abandon** total : le Seigneur viendra quand il le voudra.

À présent je me tais et te laisse méditer ce récit de l'Apocalypse ou saint Jean décrit en quelques mots la beauté de ce qui nous attend.

« *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu." Et celui qui était assis sur le trône dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Et il dit : "Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables." Et il me dit : "C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils<sup>12</sup>.* »

## Bibliographie

- Jean DE MONLÉON (RP), *Le Sens mystique de l'Apocalypse*, Nouvelles Éditions Latines, 1984

## “ „Citations 8 - Pèlerins de l'Apocalypse

Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, dressée en un lieu saint – que celui qui lit comprenne ! – alors, que ceux (qui seront) dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; que celui (qui sera) sur la terrasse ne descende pas prendre ce qu'il y a dans sa maison ; et que celui (qui sera) dans les champs ne revienne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat ; car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eue depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul vivant n'échapperait ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

Saint Matthieu (24, 15-22)

12. Apocalypse (21, 1-7)



## Qui sont les quatre cavaliers de l'Apocalypse ?

Dans le sixième chapitre du livre de l'Apocalypse, le monde est sur le point de toucher à sa fin et, au milieu de la confusion, le ciel s'ouvre. De là émergent quatre cavaliers.

- Le **premier cavalier** est le **conquérant** avec son arc et sa couronne. Souvent interprété comme un symbole du Christ, cet archer monté sur un **cheval blanc** est la propagation triomphale de l'Évangile faite par les royaumes chrétiens en soutenant et portant l'évangélisation à des peuples lointains. Ce cavalier est mentionné dans Apocalypse (6, 2).



Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse, gravure sur bois d'Albrecht Dürer (réalisée entre 1496 et 1498)

- Le **deuxième cavalier** monte un **cheval rouge** et représente ceux qui font appel à l'effusion de sang dans les conflits armés et les guerres. Pour cette raison, il est armé d'une épée. Ce cavalier symboliserait la **guerre**, décrit ainsi dans Apocalypse (6, 4).
- Le **troisième cavalier** est le coursier au **cheval noir**, lié à la justice et l'intégrité et est généralement associé à la **famine**. Il est représenté brandissant une paire de balances, indiquant la façon dont les denrées sont pesées dans les cas de disette. Ce cavalier représenterait la famine, comme lu dans Apocalypse (6, 5-6)
- Le **quatrième cavalier** est le cavalier au **cheval blême** (vert ou pâle). Il serait l'ange de la mort, puisqu'il apparaît portant une faucille et étant suivi par Hadès le dieu grec des enfers. Ce cavalier représenterait la **mort** ou les **épidémies**, il figure dans Apocalypse (6, 8).